

Débris

Dennis Kelly



un spectacle de **Julien Kosellek** et **Viktoria Kozlova**
ensemble théâtral **estrarre**

CRÉATION **20 NOVEMBRE 2021 À L'E.C.A.M** - THÉÂTRE DU KREMLIN-BICÊTRE

contact production : **Gaspard Vandromme** – 06 79 46 60 62 – production@estrarre.fr

GÉNÉRIQUE

DÉBRIS

de **Dennis Kelly**

traduit de l'anglais par **Philippe Le Moine** et **Pauline Sales**

une création de **Julien Kosellek** et **Viktoria Kozlova**

collaboration artistique **Sophie Mourousi**

musique **Ayana Fuentes Uno**

travail photographique **Paola Valentin**

chargé de production **Gaspard Vandromme**

diffusion **Histoire de** Clémence Martens et Alice Pourcher

presse **Francesca Magni**

production **estrarre**

co-productions et soutiens (en cours) **La grange dîmière**, théâtre de Fresnes, **L'E.C.A.M** théâtre du Kremlin-Bicêtre, **L'École Auvray-Nauroy** (Saint-Denis), **L'Onde Centre d'Art** (Vélizy), **Le Théâtre Jacques Carat** (Cachan), la **DRAC Ile-de-France**, la **SPEDIDAM**, le **département du Val-de-Marne**

Débris a été présenté dans le cadre des **Plateaux du Groupe des 20**
en octobre 2020

durée **1h05**

2021-2022

création 20 novembre 2021 à **L'E.C.A.M** (Le Kremlin-Bicêtre)
du 25 janvier au 6 février 2022 au **Théâtre de La Reine Blanche** (Paris)
le 13 mai 2022 à **La grange dîmière** (Fresnes)
le 3 juin 2022 au **Théâtre Jean Arp** (Clamart)

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.
www.arche-editeur.com

Les visuels de ce dossier ont été réalisés par Paola Valentin.
Photo de couverture : Romain Kosellek.

SYNOPSIS

"Au commencement,
Il y a Dieu,
Et il s'emmerde."

Une sœur et un frère fantasment le récit de leur enfance en mêlant vrai et faux, cauchemar et réalité, humour noir et jeu de rôles.

« Débris » est le nom que Michael, le frère, a donné à l'enfant qu'il a trouvé quand ils étaient adolescents, et grâce à qui il découvre l'amour qu'on peut donner à un enfant.

C'est aussi avec les débris de leur passé que ces deux enfants-devenus-adultes jouent ; ils recomposent dans un jeu théâtral une histoire extraordinaire aux multiples facettes.



PRÉSENTATION

Dennis Kelly est un auteur féroce. Un auteur à l'écriture féroce. Une écriture nerveuse et brute, qui met sur scène un réel violent en passant par le fantasme, l'absurde ou la folie. Armé d'humour noir pour lutter contre l'effroi provoqué par les situations qu'il interroge, Dennis Kelly n'hésite pas à mettre en scène les excès des sentiments humains.

Pour moi, ce n'est pas une question intellectuelle : le théâtre comme le cinéma et la télévision doivent être des expériences émotionnelles qui font bouger des choses en nous... Dennis Kelly

La sœur et le frère, Michelle et Michael, tentent de ressaisir leur passé. Enfermés dans leur enfance, ils construisent - ensemble ou séparément - des fantasmagories donnant du sens à leur histoire familiale. Leur imaginaire théâtral et ludique est leur seul moyen pour s'approprier une réalité insoutenable.

Les récits familiaux se complètent étrangement dans notre imaginaire de spectateur.trice.s : les souvenirs se contredisent et s'accordent tout à la fois. La place de la réalité reste floue. Mais le faux fait entendre le vrai : le mensonge des enfants-devenus-adultes sur les événements graves fait entendre comme ces événements les ont bouleversés.

Quelque soit la vérité, on ressent le chaos qu'a provoqué cette enfance violente et sans tendresse. Enfance d'autant plus violente qu'elle s'inscrit dans un cadre social dur, que les enfants saisissent en apercevant comment vivent les plus favorisés.

Débris est aussi un voyage chimérique des orphelins vers leur mère, dont la mort est la genèse du récit familial. Michael, en trouvant un bébé dans un local poubelle, découvre enfin l'amour qu'on peut éprouver pour un enfant ; mais c'est un amour maternel que ressent le jeune adolescent, qui nous décrit cette sensation comme le premier sentiment positif puissant qu'il éprouve.

L'ensemble du texte est ainsi traversé par une maternité fantasmée et utopique, et par la question de la procréation ; pourquoi et comment faire des enfants ? Mais aussi : pourquoi et comment venir au monde ?

C'est d'un lourd héritage – social et familial – que cette génération essaie de se détacher.



Le plateau de **Débris** est un espace clair, géométrique, entouré d'un désordre, trop plein d'objets.

La sœur et le frère ont réussi à se créer un endroit où jouer, où raconter, au milieu des ruines de leur vie familiale.

Dans ce chaos, d'où ils puisent leurs accessoires, ils ont installé une régie de fortune, et gèrent l'un pour l'autre la musique et la lumière.

Comme dans nos spectacles précédents, la musique est un élément très présent dans **Débris**. D'une part des tubes des années 80, organiques, festifs, qui réveillent des souvenirs, et d'autre part une musique originale composée par Ayana Fuentes Uno.

Cette bande originale, jouée principalement par des synthétiseurs, suit au plus près le texte et le jeu, et crée des échos entre les différents souvenirs de Michelle et Michael.

Notre travail iconographique avec la plasticienne (et actrice) Paola Valentin prend comme matériau de départ les photos de famille, les diapositives.

Les photos de famille sont comme les souvenirs ; elles sélectionnent ce dont nous nous rappelons. Elles savent être floues sans être ratées.

Les images projetées sont comme les souvenirs de Michelle et Michael : recomposées, retravaillées, fantasmées. Elles sont le paysage imaginaire des deux enfants-devenus-adultes.

Dans le prolongement du travail d'**estrarre**, nous cherchons un théâtre où la parole s'adresse sans obstacle au spectateur.trice ; les témoignages poétiques de Michelle et Michael n'existeraient pas sans personne pour les recevoir.

Dire est un dévoilement intime, un acte fragile.

C'est bien la prise de parole – des acteur.trice.s comme des personnages – qui est mise en avant dans notre travail.

Nous collaborons ensemble depuis une dizaine d'années, au sein d'**estrarre** ou sous le regard d'autres metteurs en scène.

Notre travail commun sur la place de l'acteur.rice face aux spectateur.rice.s, sur le rythme et l'intensité du jeu, sur des écritures poétiques et puissantes, nous a permis de construire ensemble une expérience théâtrale ouverte sur le public.

Débris sera un prolongement naturel de ce dialogue, une étape supplémentaire dans notre recherche d'un théâtre qui ne se dissimule pas mais cherche au contraire la rencontre. Un théâtre qui affronte le monde qui nous entoure, avec pour seule arme nos humanités.

Julien Kosellek et Viktoria Kozlova

PHOTOGRAPHIES

Refaire le passé,
Réinventer les souvenirs,
Dessiner une autre réalité.

Photos de familles, dessins
d'enfants, objets représentatifs de
cette période, sont les points de
départs de mon travail.

En partant de matériaux existants,
je viens impacter plastiquement le
souvenir.

J'aime ce rapport avec l'objet qui
a déjà son histoire, à qui j'ajoute
un élément pour détourner son
sens.

A partir de photographies de
familles des années 80, je
chiffonne, brûle, déchire, rature,
recouvre les visages. Je colle,
découpe et peins.

J'aime travailler l'image en mêlant
réalité et imaginaire.

Travailler sur une photo réelle et
en injecter quelque chose
d'abstrait.

Trouver des actions simples et
fortes qui impactent.

Je récupère des objets liés à
l'enfance (diadème, bijoux,
poupée, masque, main de
mannequin) que j'agence,
superpose puis photocopie en
grand nombre en les déplaçant
légèrement.

L'image en noir et blanc devient
un décor absurde qui se met à
bouger.

On se demande alors si ce sont
réellement les images qui bougent
ou notre imaginaire qui se joue de
nous.

Paola Valentin

MUSIQUE

Pour la création musicale de **Débris** nous nous sommes inspirés de la
bande-originale de la série **Stranger Things** afin d'accompagner la
pièce dans des tonalités à la fois grinçante, inquiétante et nostalgique.
L'harmonie, lorsqu'elle est atteinte, est toujours fragile et peut basculer à
tout moment dans la dissonance. Ce sont les mélodies, les sons qui
tangent d'une texture vibratoire à une autre qui nous ont intéressés.

L'objectif de cette B.O. n'est pas d'illustrer la pièce mais bien de
l'accompagner. La musique, sans mots, raconte une histoire à sa
manière, comme un écho du vécu des deux enfants, Michael et
Michelle.

Dans la recherche des sonorités des années 80, nous nous sommes
tournés vers des synthétiseurs analogiques monophoniques ou
polyphoniques (**Mini Moog, Mellotron, Solina** entre autres), pour
retravailler ensuite les sons un à un.

La musique sera donc composée / enregistrée au préalable en M.A.O
(musique assistée par ordinateur) et diffusée telle une bande-son. Les
deux acteurs pourront eux-même avoir le contrôle sur l'utilisation des
différentes scènes musicales. Ce sont eux, sur le plateau, qui décideront
quand et comment lancer les différentes séquences sonores qui
s'additionneront afin de former une ambiance sonore ou musicale.

Ayana Fuentes Uno



DENNIS KELLY

Né en 1970 à New Barnet (nord de Londres), il intègre vers l'âge de 20 ans une jeune compagnie théâtrale et commence à écrire. À la fin des années 90, il entame des études universitaires au Goldsmiths College de Londres. S'il dit n'y avoir guère appris en matière d'écriture théâtrale, il y affirme le choix de formes en rupture avec le théâtre social réaliste anglais, à l'image de celles développées par Antony Neilson, Sarah Kane ou Caryl Churchill.

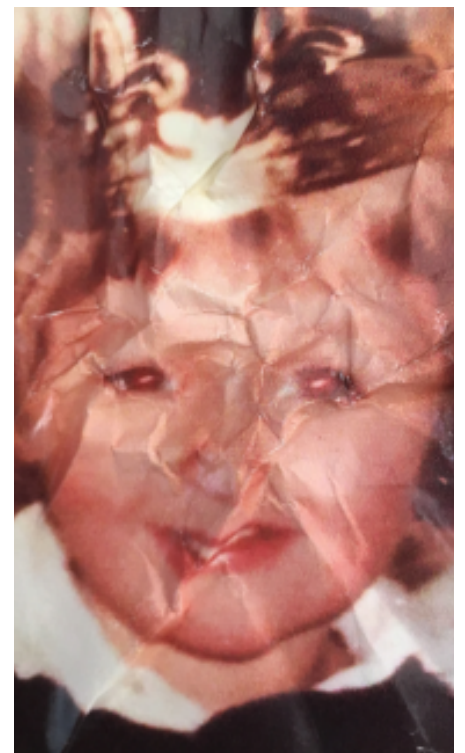
Ses textes, conjuguant le caractère provocateur du théâtre in-yer-face et l'expérimentation des styles dramatiques les plus divers pour approcher les problématiques contemporaines aiguës, le font rapidement connaître.

Après **Débris** en 2003 (créée au Theatre 503 à Londres), il écrit notamment **Osama the Hero**, **After the end**, **Love and Money**, **Taking Care of Baby**, **DeoxyriboNucleic Acid/ D.N.A.**, **Orphans**, **Things That Make No Sense**, **The Ritual Slaughter of Gorge Mastromas**.

Ses pièces sont jouées et traduites dans le monde entier.

Il est également l'auteur de pièces radiophoniques et de scénarios de séries télévisées : **Pulling** (SilverRiver/BBC 3) et plus récemment **UTOPIA** (Kudos/Channel 4) qu'il a également coproduite. Il a reçu de nombreux prix et distinctions (nomination pour les British Academy Film Awards en 2008, et lauréat du Prix South Bank Award et British Comedy Award en 2009).

sources : theatrecontemporain.net, arche-editeur.com



EXTRAITS

MICHELLE. Ma mère est morte de joie. Le jour de ma naissance, je me tiens là, suspendue dans le fluide maternel, dans sa gelée, le pouce dans la bouche, et mon père et ma mère ressentent alors un élan de joie si profond les emporter, dégouliner sur leur peau qu'ils savent d'instinct que s'ils ne trouvent pas le moyen d'exprimer ce feu, ce sera la fin pour nous trois et nos corps se désagrègeront face à l'extrême puissance de cette énergie.

Alors mon père cuisine un poulet.

Il avait vu ça à la télé. Un homme préparer un poulet. Et donc, lui aussi devait le faire, pour cette boule de vie enveloppée dans le ventre de ma mère - moi, oui moi - un fatras de chair, de peau et d'os, de placenta, pour ce cadeau béni de Dieu, prêt à se détacher, à paraître et à apporter un sens et du bonheur à leur vie. Voilà ce qu'ils ressentaient. Voilà. Je vous laisse imaginer leurs sourires exaspérants, assis là dans le silence de l'attente, la croissance inexorable des chromosomes rend inutile toute parole, leurs regards se croisent de temps en temps et ils rient aux anges, mon père sautille dans la cuisine autant qu'un homme de cent kilos et probablement bourré puisse sautiller. (...)

MICHAEL. Longtemps j'avais cru qu'on trouvait les enfants dans les groseilliers. Puis j'avais entendu que des cigognes les apportaient langés de blanc et les laissaient délicatement tomber dans les cheminées. J'avais même cru un moment qu'on venait au monde par le miracle de la conception, la gestation et l'accouchement. Je savais désormais que ce n'était pas le cas. Comme les champignons, les enfants poussent sur les déchets. Ils se construisent peu à peu à partir de feuilles pourries, de canettes de Coca, de seringues usagées et d'emballages de Monster Munch. Ils attendent ensuite que leurs parents les trouvent. Je sais que c'est vrai. C'est là que je l'ai trouvé. (...)

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

JULIEN KOSELLEK

mise en scène et interprétation

Acteur, metteur en scène, créateur lumière et pédagogue de théâtre, formé à Florent avec Elise Arpentinier, Christian Croset, Michel Fau, Jean-Damien Barbin et Stéphane Auvray-Nauroy puis en stages avec Jean-Michel Rabeux, Pascale Henri et Nikolaï Kolyada.

Au théâtre il travaille sous la direction de Laurent Brethome, Jean-Michel Rabeux, Jean Sébastien De Pange, Eram Sobhani, Sophie Mourousi, Stéphane Auvray-Nauroy, Cédric Orain, Jean Macqueron, Iris Gaillard, Guillaume Clayssen, Ludovic Lamaud, Bernadette Gaillard, Maxime Pecheteau, Charlotte Brancourt, Frédéric Aspisi. Il joue également au sein du Collectif Géranium.

Mises en scène

2019 **Macbeth** William Shakespeare, ECAM-Le Kremlin Bicêtre, L'étoile du nord, Boulogne-sur-Mer, Le Théâtre de Rungis, La Grange d'Imière-Fresnes, Fontenay en Scènes, Th. Jean Arp-Clamart.

2017 **Le dragon d'or** Roland Schimmelpfennig, L'étoile du nord

2016 **Kohlhaas** Marco Baliani, tournée hors les murs et Théâtre de La Loge – Paris

2015 **Le Songe d'une nuit d'été** William Shakespeare, Esquisses d'été – La Roche sur Yon

2014 **Push Up** Roland Schimmelpfennig, L'étoile du nord

2013 **Angelo tyran de Padoue** Victor Hugo, L'étoile du nord. Reprise 2015, tournée 2015/2016 (le Carré SAM-Boulogne sur Mer, L'Arlequin - Morsang sur Orge, le Sémaphore - Port de Bouc)

2011 **Roméo et Juliette** William Shakespeare, L'étoile du nord

2010 **Nettement moins de morts** Falk Richter, L'étoile du nord, avec A.Arto et L.Martin

2009 **Le dindon** Georges Feydeau, L'étoile du nord

2008 **le bruyant cortège** création, L'étoile du nord

2007 **La nuit des rois** William Shakespeare, co-mise en scène avec Cédric Orain, L'étoile du nord

2006 **Concerto du fond de ma bouche** création, L'étoile du nord

2006 **La Sainte Famille** Heiner Müller, L'étoile du nord

2005 **Médée-Matériau** Heiner Müller, Studio Albatros

2002 **Le roi s'amuse** Victor Hugo, co-mise en scène avec S. Auvray-Nauroy, Théâtre du Marais

2001 **Psyché** Molière, Corneille, Quinault et Lully, Théâtre du Nord-Ouest

2001 **Marion de Lorme** Victor Hugo, Théâtre du Marais

2000 **Mithridate** Jean Racine, Florent

Il organise la manifestation À COURT DE FORME (6 éditions) et le festival ON N'ARRÊTE PAS LE THÉÂTRE (14ème édition en préparation).

Il crée des lumières pour Cédric Orain, Maxime Pecheteau, Eram Sobhani, Michèle Harfaut, Stanley Weber, Vincent Brunol, Sophie Mourousi, Marc Delva, pour le Collectif Géranium, des concerts de Zaza Fournier et de Laura Clauzel, ainsi que pour ses propres spectacles.

Il est chargé de cours à FLORENT depuis 2002, intervient au Conservatoire Francis Poulenc du 16ème arrondissement de 2001 à 2008 et au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon en 2018.

VIKTORIA KOZLOVA

mise en scène et interprétation

Originaire de Lettonie, Viktoria arrive en France à 18 ans et rejoint Paris trois ans plus tard. Elle y intègre les cours FLORENT, dont elle suit la formation du cycle professionnel avant d'être admise sur concours à La Classe Libre (promotion XXX).

Depuis elle fait partie de l'ensemble théâtral estrarre et joue sous la direction de Julien Kosellek dans **Macbeth** de W.Shakespeare (ECAM Le Kremlin Bicêtre et tournée), **Push up** et **Le dragon d'or** de R.Schimmelpfenig (L'étoile du nord, 2014 et 2017), **Le songe d'une nuit d'été** de Shakespeare (Esquisse d'été – La Roche sur Yon, 2015), tient le rôle de Catarina dans **Angelo, tyran de Padoue** de Hugo (L'étoile du nord et tournée, 2013-2015) et crée **Kohlhaas**, monologue de Marco Baliani (créé à La Loge, 2016, tournée théâtres et hors-les-murs en cours).

Au théâtre elle travaille également avec Pauline Bayle (**Illiade** et **Odyssée** d'après Homère), Guillaume Clayssen (**CinéIncorporé**), Paul Desveaux (**Jacques ou la Soumission** de Ionesco), Laurent Brethome (**Un pied dans le crime** de Labiche), Tatiana Spivakova (**Les Justes** de Camus), Sophie Mourousi (**Hamlet Acte 3**), Clémence Labatut (**J(e) d'échecs**).

Au cinéma, elle tourne dans plusieurs long-métrages ; elle tient notamment le rôle d'Andréa dans **Le Tournoi** de Elodie Namer (2015) et de Violette dans **Même Pas Mal**, réalisé par J.Trequesser et M.Roy (2013).

Elle participe également à de nombreux courts métrages sous la direction de Luc Martin, Kevin Noguès et Vincent Duquesne...

Elle multiplie les expériences de doublage et prête sa voix pour des nombreux projets en français, russe, anglais et letton.



SOPHIE MOUROUSI

collaboration artistique

Sophie Mourousi est comédienne et metteur en scène.

Elle se forme aux Cours Florent et à l'ATC (atelier théâtral de création) où elle suit les enseignements de Julien Kosellek, Christophe Garcia, Françoise Roche et Stéphane Auvray-Nauroy.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Laurent Brethome, Julien Kosellek, Raouf Rais, Eram Sobhani, Benjamin Porée et Stéphane Auvray-Nauroy.

Au cinéma, elle travaille avec Nathanael Guedj, Martin Scali, Anais Sartini et Lucie Clayssen.

Pour la télévision, elle joue régulièrement dans les mini fictions de **Groland** et dans des pastilles humoristiques de l'émission 60 ans de télévision.

Elle crée et met en scène les spectacles **Hurlement propre** et **Un (petit) détournement** au théâtre de L'étoile du nord. Dans le même lieu et dans le cadre du festival ON n'arrête pas le théâtre, elle crée **Paroles Affolées** et **Rien de prévu**.

Elle met en scène **Hamlet Acte 3** d'après Shakespeare et **Getting Attention** de Martin Crimp.

Sophie Mourousi est professeur d'interprétation à l'École Auvray Nauroy. Elle travaille également avec MA - scène nationale pays de Montbéliard, en dirigeant des ateliers de pratique théâtrale dans la région.

AYANA FUENTES UNO

musiques

D'origine franco-hispano-japonaise, Ayana Fuentes Uno grandit entre la France et le Japon. Elle obtient son prix de piano au Conservatoire National de Région de Tours à 18 ans. Elle se forme aux Cours Florent avec Julie Reçoit, Julien Kosellek, Olivier Tchang Tchong, Pétronille de Saint-Rapt et Arlette Allain. Elle joue sous la direction de Marcus Borja dans **Théâtre** (La Colline ; TCI 2016-2017), **Les Bacchantes** (CNSAD-2017). Elle a également joué sous la direction de Philippe Calvario dans **Shakespeare in the Woods** (Bouffes du Nord pour le Prix Olga Horstig 2014 ; Cirque Romanès 2015).

Elle a assisté Julie-Anne Roth à la mise en scène du spectacle **MONA** d'Emily Loizeau (104). A l'issue de sa formation à Florent, elle a travaillé sous la direction de Justine Abbé dans **Gunther Cabaret** (2014) ; **La Nuit de Madame Lucienne** (2015- Jacques du meilleur second rôle) et avec Alexandre Bussereau dans **la Veuve Choufleuri**, adaptation d'Offenbach (Avignon 2017).

En parallèle, elle est chargée de cours à Florent depuis 2016 et enseigne le français aux classes Acting in English ainsi qu'aux Cours de Civilisation Française de la Sorbonne.

PAOLA VALENTIN

photographies

Après avoir fait l'école préparatoire publique « Les Arcades » je fais les Beaux Arts de Paris en auditrice libre dans l'atelier de peinture de Djamel Tatah.

J'aime travailler les couleurs, les matières et le geste. Bien que la peinture occupe une place importante dans mon travail j'utilise aussi d'autres médiums comme la photographie, le dessin, le collage...

Il est peu à peu apparu un questionnement sur la place de l'individu au sein d'un groupe, sur le corps et le portrait.

J'aime toucher à tout, avec ce que je trouve et récupère. Construire, imaginer des formes et adapter les matériaux. Créer un univers en fonction du texte des acteurs et du metteur en scène : comment faire vivre un espace, une langue.

J'ai participé à différents spectacles en travaillant sur les décors (**La seconde surprise de l'amour / le Leg / la surprise de l'amour** 3 pièces de Marivaux m.e.s Cecile Garcia Fogel), la peinture en direct et la projection (**Et tu n'es pas revenu** de Marceline Loridan-Ivens), la construction de masque (**La mouette / La cerisaie**).

ESTRARRE

HISTORIQUE

Depuis sa création en 2002, l'ensemble théâtral ESTRARRE mené par Julien Kosellek a créé une vingtaine de spectacles, issus de textes contemporains ou de pièces du répertoire.

En résidence à L'étoile du nord de 2006 à 2019, la compagnie s'est longtemps consacré à la recherche artistique et à l'organisation d'évènements, dans le cadre de ce partenariat de longue durée.

Période de foisonnement pour ESTRARRE, les débuts de ce compagnonnage ont été un espace de construction de la démarche de la compagnie ; la liberté qui nous a été offerte nous a incité à réfléchir à nos désirs de plateau, et le rapport régulier et durable avec un territoire et ses publics nous a demandé de préciser la place de notre travail dans la cité.

Sont ainsi créés de nombreux spectacles, qui rassemblent progressivement un réseau important de spectateur.trice.s.

Soucieuse de rencontrer d'autres publics, désireuse de se confronter à d'autres manières de faire du théâtre, ESTRARRE entame en 2015 un travail de structuration et de développement sur le territoire francilien et national avec le spectacle **Angelo tyran de Padoue** de Victor Hugo. Un premier mouvement de visibilité et de reconnaissance est enclenché.

Avec le spectacle **Kohlhaas** (2016) et la découverte du théâtre-récit, la singularité du travail se précise : un théâtre qui mêle dialogue et récit, s'adressant directement au public. **Kohlhaas** rencontre un important succès, auprès des spectateur.trice.s comme des professionnel.le.s, qui se confirme lors de notre participation au Festival Off d'Avignon, au Théâtre du Train Bleu.

Le projet d'adaptation de **Macbeth** (2019) s'inscrit dans le prolongement de ce travail sur le théâtre-récit, et suscite l'intérêt de nombreux nouveaux partenaires.

La saison 2019-2020 marque ainsi la reconnaissance institutionnelle et l'ancrage de la compagnie ESTRARRE à de nouveaux territoires d'Île-de-France.

En 2021, Viktoria Kozlova et Julien Kosellek continueront à explorer les rapports entre récit et jeu dans **Débris** de Dennis Kelly.

LIGNE ARTISTIQUE

Le théâtre que nous cherchons – le théâtre où nous cherchons – place la rencontre entre acteur.trice.s et spectateur.trice.s au coeur de la création.

Au fil des spectacles, s'est imposée l'adresse directe au public, brisant le quatrième mur et incluant celui ou celle qui regarde à l'objet-spectacle.

Notre recherche vise donc la mise en mouvement des imaginaires plus que la représentation des images ; nous travaillons pour cela avec la musique, les liens qu'elle peut entretenir avec le texte et les sensations qu'elle provoque chez l'auditeur comme chez l'interprète.

Nous cherchons un théâtre qui n'a peur ni de la complexité ni de l'obscurité de l'être humain ; nous essayons au contraire de les affronter avec joie et générosité, sans jamais savoir mieux que celles et ceux qui écoutent et regardent les histoires que nous racontons.

CONTACTS

administration - production

Gaspard Vandromme

06.79.46.60.62 - production@estrarre.fr

diffusion

Histoire de

Clémence Martens

06.86.44.47.99 - clemencemartens@histoiredeprod.com

Alice Pourcher

06.77.84.13.16 - alicepourcher@histoiredeprod.com

Julien Kosellek

06.08.80.83.88 – kosellek@estrarre.fr

estrarre

Adresse de correspondance :

10 boulevard Marcel Sembat 93200 Saint-Denis

Siège social :

16, rue Georgette Agutte 75018 Paris

www.estrarre.fr

